

La 'foire à tout' - 22 LE VOILA (Le jour le plus court)

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message: 22 LE VOILA (Le jour le plus court)

L'HISTOIRE VRAIE ET VERIDIQUE DES VELOCASSES

Citation:

Attention, certaines scènes sont d'une violence inouïe.
Assurez vous qu'aucun enfant ne lise ces pages par dessus
votre épaule.

Ultimatum Osisme a écrit:

Les nuages s'amoncellent sur le Gargan
Le jour va revenir porteur d'une sombre aventure.
Et tout ça pour une poutre que l'on voulait à l'oeil
Au lieu de se rouler dans la paille en céleste compagnie.

Le peuple ouestrien gronde de cette infâmie,
Comment ! En ces parages, attaquer le plus noble
De ses survivants ! Nous l'adoptons le Peuchère
Et nous viendrons, s'il appelle, farcir vos casques
De berniques et bigorneaux, varechiers vous serez.

O lune du Gargan, protège l'antépénultième,
Lui qui sait maintenant sa charge et son devoir
Pour préserver mémoire dans les générations.

1° ultimatum osisme. 🐼

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message: 22 le voilà

22 le voilà

Depuis longtemps les historiens se posaient des questions concernant l'hiver 57/56. En effet Jules César n'est de retour à Rome qu'en Janvier. Or le livre II de ses *commentaires sur la guerre des Gaules*, s'arrête au mois de Septembre avec la défaite des Atuatuques. Que c'est-il donc passé durant cet automne de 57 avant J.-C ?

C'est la Seine-Maritime qui nous fournit la réponse. En effet, le 1er Avril 2005 fut découvert dans un méandre du fleuve un ensemble de plaques d'argile au format A4 (21X29.7), gravées de la propre main de Jules César.

Cet ouvrage concerne cette période qui manquaient à nos historiens. Le livre qui semble avoir été perdu ou oublié au beau milieu du lieu où se déroulèrent les événements, ne fut jamais regravé par l'auteur.

Par souci de numérotation, et afin de ne pas changer l'ancienne numérotation. Ce livre a été numéroté II-II ou 22 (NDLR: Les Latins n'ayant pas de point décimal, mais il faut bien lire les chiffres individuellement). Ces nouveaux commentaires de César nous réservent des surprises. De tout temps, les historiens nous faisaient remarquer qu'il semblait y avoir comme un creux inexplicable, entre l'insurrection des Belges et celle des Aremorindiens (peuples du lointain Ouest).

C'est donc avec un immense plaisir que nous allons vous faire part sur ce site, de quelques passages des nouveaux commentaires de César, et de notre analyse.

En exclusivité, pour vous chers arbrecelticiens, et avec l'aimable autorisation de Mr Guillaume Roussel, Webmestre du site de l'Arbre celtique.

Citation:

Jules César, *La Guerre des Gaules*, II-II, 1:

De tous les peuples de Belgique, les pires sont les Vélocassés. Ils vivent le long de la rive Nord de la Seine, à proximité de son embouchure. Leurs voisins sont : au sud, les Lexomils, les Buroviciés : au nord, les Auxbellevaches, les Tapètes, Les Pasenmal : à l'est, les Pasparylà. Leur langage très élémentaire est différent de ceux des autres peuples de la Gaule. La civilisation et la culture ne semblent pas les avoir touché. En un mot, ils sont ... différents.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message: Le jour le plus court

Le jour le plus court

Le 6 Juin 1944 les troupes alliés débarquent sur les cotes normandes sur ce qui fut le territoire des Baiocasses (peuple au cidre bien blond, voir : Ethymologie des Vélocassés), ce jour fut baptisé **"le jour le plus long"**.

Mais remontons très précisément de 2000 ans en arrière. Nous sommes en -57 avant J.-C., en pleine guerre des Gaules. Cette année là, Jules César vient de soumettre les peuples belges. Tous ?, non une civitate est épargnée, les Vélocassés qui ne participèrent que très peu à la lutte des Belges, comme l'indique très clairement leur nom: "les modestes au combat".

A l'approche de l'hiver, César fait hiverner ses légions chez les Andouillers (peuple du dieu Cernunnos) et les Touronds (peuples voisin de ceux qui ont des chapeaux ronds), le tour de l'Armorinde approche. Mais ce que César ne précisait pas dans ses anciens "commentaires", sont les événements qui se déroulèrent durant cet automne, et qui se finiront dramatiquement le 22 Décembre.

Nous allons donc vous raconter l'histoire de cette triste journée ainsi que les événements l'ayant amenée. Nous avons baptisé cette sinistre journée, **"Le jour le plus court"**

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message: L'effectif effectif des Vélocassés

L'effectif effectif des Vélocassés.

Avant d'attaquer le sujet, nous allons corriger une erreur du livre II des commentaires de César. Ceci nous aidera énormément à la compréhension de la suite du texte :

Citation:

Jules César, *La guerre des Gaules*, II, 4

les Calètes dix mille, les Vélocassés et les Viromandues autant ..."

Or dans son livre II-II, Jules César enfin renseigné sur la façon de compter des Vélocassés, ramène le chiffre à 10. En fait dans leur façon de calculer, les Vélocassés (sortes de grenouilles voulant se faire plus grosses qu'un boeuf) multiplient tout par mille.

Ce système de calcul existe toujours dans le Vexin. Il y a peu, pour fêter le 1000ème membre de ce forum, un Vélocassé s'est vanté qu'il s'agissait d'un méga-forum. Lui faisant remarquer que "méga" signifiait million et non mille, il nous a répondu :

Thierry a écrit:

kilo, méga, pourquoi être mesquin GIGAForum, tudieu !

Comme nous pouvons le constater le système numérique des Vélocassés, ressemble au nôtre, avec seulement quelques zéros supplémentaires. Ne vous étonnez donc pas en lisant le *Dictionnaire de la langue Caucoise*, où Xavier Delétang nous explique brillamment que "*uelio-" signifie "modeste" en gaulois, et "meilleur" en Caucois, il y a là aussi application de ce même système de calcul. (Voir aussi : La déesse EPO)

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message: LA GUERRE DE BRETAGNE

LA GUERRE DE BRETAGNE

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message: Les bateaux des Pasparlà

Les bateaux des Pasparlà

Teurix (roi des Vélocassés en 57 avant J.-C. (Voir : Le roi Teurix)), déçu par le résultat de son contingent de dix (milles) hommes, nombre qu'il jugea après coup, relativement insuffisant pour pouvoir empêcher la terrible défaite de tous les peuples belges, décide de prendre le Tarvos par les cornes, et de régler lui-même l'épineux problème de la présence romaine en Gaule.

Il fait donc appel aux nombreux peuples amis et voisins, pour l'aider dans cette mission. Les nombreux peuples amis (n'oubliez pas, tout est multiplié par mille) sont les Lexomils et les Buroviciés. Les lexomils ne percutent pas, ils souffrent d'une torpeur inexplicable (C'est la célèbre neuvaine des Lexomils). Les Buroviciés ont de furieux problèmes administratifs, le jeune Gillomos (NDLR: En gaulois le G est toujours prononcé dur) ayant laissé grande ouverte la porte des archives, tous les actes oraux (rappelons qu'en Gaule, l'écriture était interdite) se sont envolés.

Teurix et les Vélocassés se retrouvent donc mille (NDLR: Seul multiplier par mille, pourtant nous vous avons prévenu). De plus, un Biturige Cubi de Bordeaux vint l'informer, que César était chez les Andouillers (peuple du dieu Cernunnos), et que le bruit courait, qu'il comptait s'attaquer aux Aremorindiens. Et qu'au loin, les Romains occupés à envahir la Gaule, ayant tourné le dos aux Grecs, ces derniers commencent naturellement à s'agiter.

S'attaquer à un ennemi absent est une chose, mais un ennemi présent c'est une autre paire de manches. Qui plus est cet ennemi, compte s'en prendre à son pire ennemi (rappelons qu'il a toujours été de tradition chez les Vélocassés de ne pas pouvoir piffrer les Aremorindiens).

C'est là que nous découvrons le génie de Teurix. Puisqu'il n'est pas envisageable d'attaquer un ennemi qui brille par sa présence, et qui de surcroît compte attaquer son pire ennemi. Teurix

décide d'assurer ses arrières en attaquant les Brittons, coupant ainsi l'assistance que ces derniers apportent aux Armorindiens. Du coup César aura les coudées franches pour s'en prendre aux Armorindiens, en laissant tranquilles les Belges. Résultat les Belges ne pourront que le féliciter, les Armorindiens n'auront plus qu'à lui cirer les pompes pour obtenir l'étain des îles britanniques, et que les Romains face à une coalition Vélocasso-Belgo-Armorindienne n'auront plus qu'à aller se faire maitres chez les Grecs. D'accord ce n'est pas facile à comprendre, mais nous vous avons prévenu, Teurix est un fin stratège.

Citation:

Jules César, la guerre des Gaules, 2, 3:

Les Suessions étaient les voisins des Rèmes; ils possédaient un très vaste territoire, et très fertile. Ils avaient eu pour roi, de notre temps encore, Diviciacos, le plus puissant chef de la Gaule entière, qui, outre une grande partie de ces régions, avait aussi dominé la Bretagne; le roi actuel était Galba. C'est à lui, parce qu'il était juste et avisé, qu'on remettait, d'un commun accord, la direction suprême de la guerre. Il possédait douze villes, il s'engageait à fournir cinquante mille hommes.

Si Diviciacos l'a pu, Teurix le peut donc aussi. Mais il lui faut des bateaux, et il est hors de question de le demander aux Vénètes. Car ce que craint le plus un Vélocassé, est "qu'un Armorindien ne lui tombe sur le rable". Teurix fait donc appel au nautes Pasparlà, qui lui fournissent toute une flotte.

Le coût est énorme. Teurix s'engage à payer les Pasparlà avec le butin qu'il ne manquera pas de prendre aux Brittons. Les Pasparlà prudents, demandent des gages, mais ne pouvant obtenir des otages, il est décidé que les Buroviciés, garderont et archiveront les actes oraux (NDLR: l'écriture étant toujours interdite, il faut suivre).

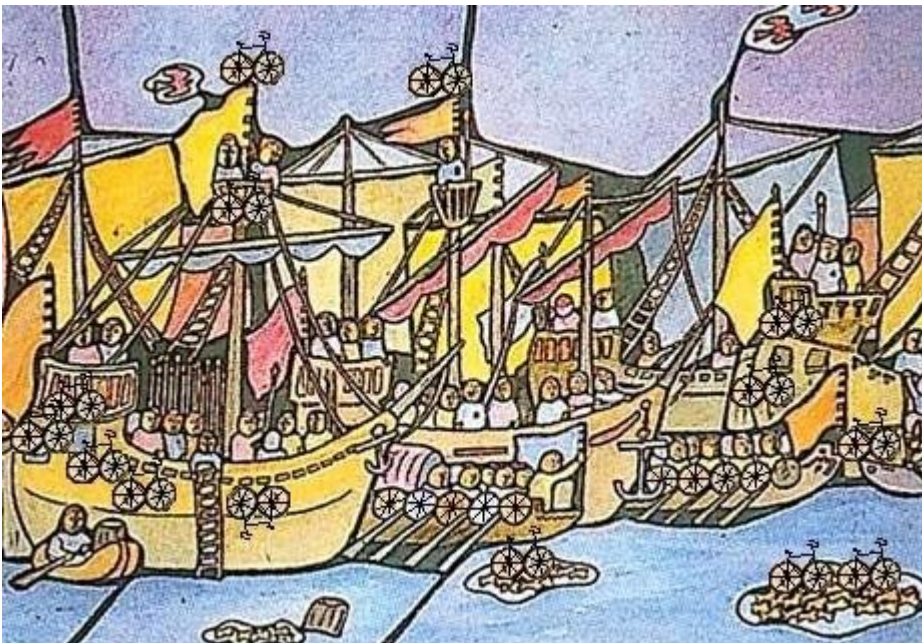


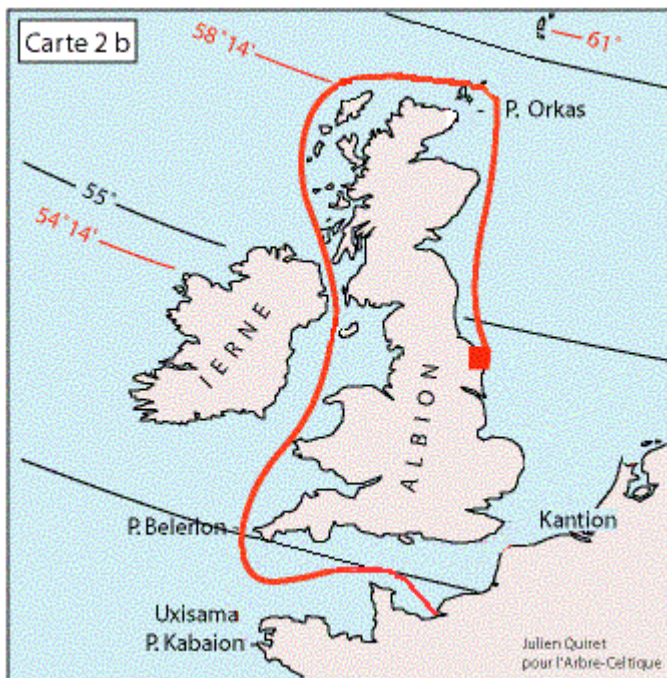
Tableau mérovingien du XIIIème siècle. Ce n'est que depuis la découverte du livre 22 de la guerre des Gaules, qu'il a été possible d'identifier l'événement représenté, "L'embarquement des Vélocassés à Rasdumagot". Notez aussi qu'apparemment la mémoire de cette épopée s'est longtemps conservée.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message: La traversée de la Manche

La traversée de la Manche



Jules César n'a pas parlé des Vélocassés en tant que grands marins. Nous ne ferons donc pas de commentaires sur la traversée de la Manche par les Vélocassés. A part qu'il semblerait, qu'ils ont tout fait pour éviter un choc frontal.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message: Le débarquement

Le débarquement

La traversée de la Manche s'est bien passée, les bateaux des nautes Pasparlà avaient très bonne réputation. Mais elle fut bien plus longue que Teurix ne l'avait imaginé.

Au départ les Pasparlà avaient expliqué aux Vélocassés comment effectuer les manoeuvres. Mais depuis le temps (15 jours), ils ont tout oublié. Les navires toutes voiles dehors, à pleine vitesse, se fracassent lamentablement sur la côte. C'est depuis ce temps là que la vitesse des navires se mesure en Noeud-Noeud marins (NDLR: Noeud-Noeud, surnom donné par les Brittons aux Vélocassés). Et encore, nous vous faisons grâce du mille marin (effectivement on dit bien : un mille, devinez de où ça vient ?)



Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message: La con quête de l'île

La con quête de l'île, ou pas par là

Fraichement débarqués les Vélocassés (NDLR : Fraichement car en automne l'eau n'est pas si chaude que ça, et que les Vélocassés n'ont de toute façon pas inventés l'eau chaude), se regroupent tout en s'égouttant sur la plage. Leur roi Teurix qui ne perd jamais le Nord, décide d'aller au Sud...

Les Vélocassés qui sont de modestes combattants, n'ont pas l'intention de mettre l'île à feu et à sang. Ils comptent plus sur leur renommée, et tentent de conquérir le cœur des Brittons. Mais les autochtones ne l'entendent pas de cette manière. Dès les premiers villages atteints, Teurix constate l'opposition de la population, qui résiste. En effet ces derniers n'arretent pas de leur crier perfidement "pas par là", "pas par là". C'en est trop, qui sont ces barbares que s'opposent à sa progression ? Teurix donne l'ordre de massacrer hommes, femmes et enfants...

C'est l'incident diplomatique. N'ayant aucune notion de l'accent brittonique, ils ont pris pour une perfidie les fameux "pas par là". Alors que ces Brittons, qui les accueillaient chaleureusement, ne faisaient que dire qu'il étaient Pasparlà, une filiale insulaire de la très célèbre corporation des nautes de Lutécia. Ceux qui leur avaient loué ce qui fut des bateaux, et maintenant des sous-marins...

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Les éclaireurs de Cassivellaunos

Le chef Britton Cassivellaunos ("casse-velo-en-os" : "celui qui transforme les guerriers vélocassés en tas d'os" (cf: Les sanctuaires celtes), averti qu'une armée vélocassée commet des mésactions sur le territoire des Pasparlà insulaires. Il envoie des hommes en reconnaissance, et leur fournit pour ce faire, un char de guerre.

Malheureusement en arrivant à proximité des Vélocassés, l'essieu du char se brise. Les éclaireurs de Cassivellaunos décident de démonter le char, et d'apporter l'essieu en réparation au charronnier du patelin le plus proche. Prudents, ils demandent à un paysan du coin, qui était en train de labourer son champ, de surveiller le reste du char.

Un groupe de Vélocassés passant dans le coin, massacre ignominieusement le brave paysan britton, ce dernier sans défenses ne pourra tuer que cinquante de ses agresseurs. Les vélocassés intrigués par ces objets inconnus (les roues et l'araire) , les apportent à Teurix. (nous y reviendrons, plutôt deux fois qu'une)



Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

La bataille du lac

Cette automne là, une terrible sécheresse sévissait en Bretagne. Les Brittons avertit de l'arrivée de Teurix et ses comparses. Prennent leurs chars de guerre et se précipitent sur l'ennemi. Il fait tellement sec que les Vélocassés qui campaient près d'un lac, voient arriver vers eux, un immense nuage de poussière à l'horizon.

Et ce qui devait arriver, arriva. L'armée vélocassée fut piétinée. Teurix dans un dernier sursaut de courage, tenta de se noyer dans la masse. Mais comment se noyer avec une telle sécheresse. C'est là que Teurix s'adressant à Areteurix, l'un de ses chevaliers, eut cette idée de génie qui entra dans l'histoire, en lui criant "Lance l'eau du lac". Ce chevalier devenu par la même occasion célèbre, entra dans la légende. C'était, comme son nom l'indique, un proche de Teurix, "are-teurix" plus connu de nos jours sous sa forme moderne : Arthur.



Cassivellaunos sur son char

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Lugos Blériotos le Vélocasse à l'eau

Les Vélocassés battus n'ont plus qu'à retourner sur le continent. Mais ils n'ont plus de bateaux. L'un d'eux, Lugos Blériotos, décide d'utiliser les deux roues (voir: Les éclaireurs de Cassivellaunos) en les couplant avec un système de pédalier. Il baptise cet ancêtre du pédalo, le Vélo-Cachalot.

Cet appareil biplace (l'eau-rige portant sur ses épaules un passager), permet le franchissement de la Manche à toute l'armée vélocassée.

Cette tradition de traverser la Manche à l'aide de pédales perdure. En 2005 un Vélocassé de Rouen, Stéphane Rousson, envisage traverser la Manche à l'aide d'un ballon dirigeable à pédale.



voir : <http://www.endlessflyers.com/transmanche.htm>

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

L'OPERATION ARMAGUIDON

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

La coalition antivélocassés

De retour à Rasdumagot la bien nommée (effectivement les Vélocassés sont rentrés les mains on ne peut plus vides), tout se complique. La corporation des nautes Pasparlà de Lutèce, envoie une délégation auprès de Teurix. Et les griefs ne manquent pas.

Le butin servant à payer la location des bateaux n'existe pas. Les bateaux n'existent plus. Et que dire du massacre des employés Pasparlà de la filiale insulaire, qui lui existe bien. Sans parler des Vélocassés qui eux n'existent que trop. Toutes les conditions pour une crise existentielle sont là.

Autant vous dire, que lorsqu'un Pasparlà vous dit "par ici, la monnaie", ça ne plaisante pas. N'essayez pas de faire comme Teurix, qui tenta de les amadouer avec quelques modestes SUTICCOS, et de vieux SENODON. C'est très simple, ils vous envoient illico presto, les CRS (Contrôleurs du Respect des Serments), et l'IGN (Inquisition Gauloise des Nautes).

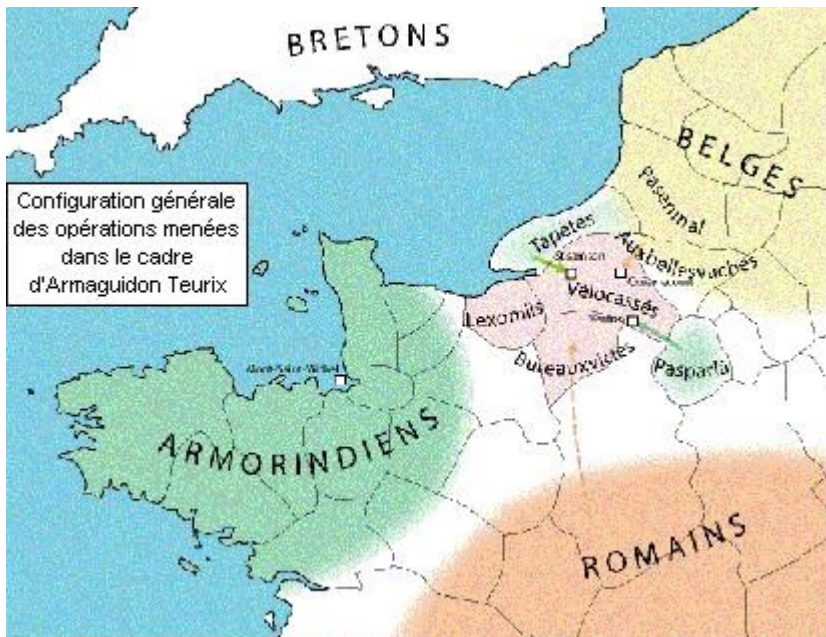
Et voilà notre Teurix en compagnie de CRS (Contrôleurs du Respect des Serments), pour un contrôle sermentale par des agents assermentés. Les Buroviciés sont convoqués, et tenus d'apporter les traces orales des serments engagés, dont ils avaient la charge. Malheureusement le jeune Gillomos avait encore fait des siennes, en laissant les fenêtres des archives ouvertes, et hérita pour l'occasion du surnom de Toutoventos ("touto-ven(e)t(os)" : maladroit-amical (genre de : "t'es gentil, mais qu'est ce que t'es ... maladroit")

Survient une délégation Aremorindienne, qui vient se plaindre, des préjudices subis lors de l'expédition brittone, du non-respect des règles du commerce transmanche, et les violations flagrantes du traité de Geneua. L'invention du vélo-cachalot est une concurrence déloyale envers la construction navale des Vénètes, et que si c'était comme ça, il ne manquerai plus que les Morins creusent un tunnel.

Puis, c'est le tour des Belges. Qui pour une fois sont d'accords avec César, la Belgique est au nord de la Sequana. Le territoire vélocassé au nord du fleuve n'est donc pas justifié. Les Belges profitent de la présence des agents de l'IGN (Inquisition Gauloise des Nautes) pour redessiner la carte des peuples gaulois.

Teurix perd patience, et renvoie tout ce beau monde aller se faire voir dans leurs oppida respectifs. Peine perdue, les trois plaignants se coalisent pour mettre un terme à l'arrangement de ces modestes outrecuidants. Ils fomentent une attaque généralisée du territoire vélocassé, et se mettent d'accord pour baptiser cette opération "Projet Armaguidon". Et comme dirait notre

renard arbrecelticien, à ceux qui n'ont pas bien compris : "c'est la guerre !!!!!"



Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Mobilisation générale et armement des Vélocassés

Teurix se rend compte que le vent à tourner. Il vient de passer du statut de criminel de guerre, à celui de victime de guerre. Lui qui voulait les vertes prairies brittones, risque de perdre ses vertes pâtures. Il fait donc appel aux peuples frères.

Les Lexomils souffrent toujours de cette étrange torpeur, qui n'est pas sans rappeler le mal des Ulates. Mais eux, n'ont pas de Cúchullain. Le seul à être épargné de ce mal est le druide Patricious, qui de par sa fonction est exempt de service militaire.

Ce n'est guère mieux chez les Buroviciés. Gillomos Toutoventos (encore lui) a tout bonnement égaré, le modèle Serfa-1234 ("Déclaration préalable de guerre"), et Serfa-4321 ("Avis de mobilisation générale")

Se souvenant des chars de guerre brittons, les vélocassés veulent en équiper leur armée. Mais comment les faire ? C'est là que Teurix, se rappelle qu'il en a un en pièces détachées (les deux roues et l'araire qui n'est absolument pas une pièce de char). Les vélocassés ne savent pas ce qu'est un essieu, et ne pensent pas du coup à en fabriquer. Toutefois, après de nombreux essais, ils finissent par obtenir quelque chose qui ressemble vaguement à un char de guerre.



Bon, c'est pas top. Mais le temps presse, Teurix en fait construire des milliers. Les guerriers sont entraînés dans la hâte à l'utilisation de ce char. L'engin étant monoplace, ils décident de mettre le guerrier sur les épaules de l'aurige (le conducteur du char de guerre).

Pendant la durée de la guerre ce char sera amélioré. Il sera doté d'une roue directionnelle, d'un

pédalier, d'une selle biplace, etc... Mais toutes ces innovations arrivèrent trop tard...

On a tout de même retrouvé quelques rares représentations de l'événement, que nous vous présentons ici en exclusivité:



L'entrainement de l'armée vélocassée



Admirez sur le document ci dessus la position spéciale que doit prendre l'aurige attendant le guerrier combattant qui montera avec lui sur le véhicule.

Et sa mise en route vers la bataille:

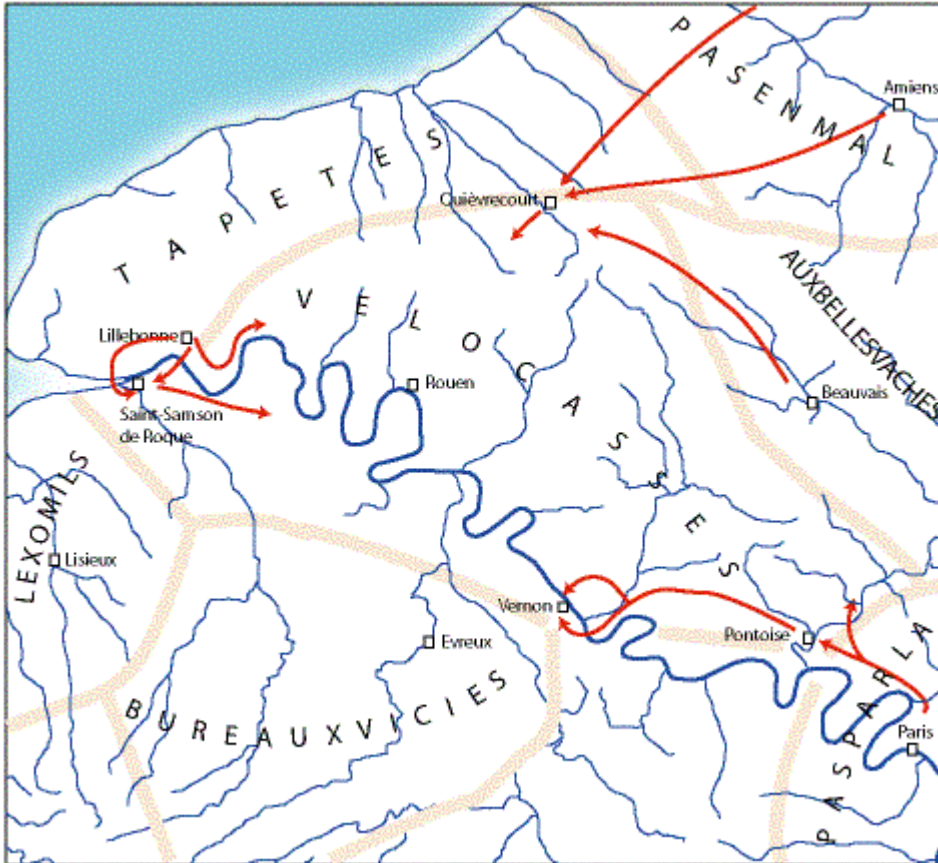


Admirez ces enseignes de combat fièrement brandies au dessus des troupes. Toutes portent inscrites le cri de guerre de chaque clan. Aucun ordre de bataille n'est visible, c'est bien là une fière cohue, typiquement caucoise.

Auteur: Acaunos l'historien
Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00
Sujet du message:

Attaque des oppida frontières

Mi-décembre -57, c'est l'attaque générale des coalisés. Les Belges, avec principalement des Auxbellesvaches et des Pasenmal, attaquent par le Nord, l'oppidum de Quiévrecourt (ancien "lièvre-court, du au valeureux comportement des Vélocassés). Les Pasparla s'en prennent à Vernon. Les Aremorindiens et les Tapètes (ceci expliquant peut-être pourquoi César les classent parmi les Aremorindiens), investissent l'oppidum de Saint-Samson de la Roque.



Auteur: Acaunos l'historien
Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00
Sujet du message:

Osismorix

Le roi des Osismes, Osismorix le Goupil, ne voulut participer à l'expédition que sous réserve que le mont Saint-Michel entre dans son giron. Cela lui fut accordé, à l'unique condition, qu'il le prenne tout seul avec tout au plus 1/10^{ème} de ses effectifs, le reste devant soutenir la coalition. Ce ne fut pas la peine de le lui répéter deux fois, le mont Saint-Michel, fut investi, et réduit en cendres. Il avait enfin sa carrière de pierre, pour pouvoir exprimer pleinement son art sculptural. (cf : Ryan le Yousik, *C'est mon île.*)



Photo d'époque prise par Pelliculus, un correspondant de guerre romain de l'armée de Jules César.

Jules César, voulant s'attirer les faveurs d'Osismorix, lui dit que le Couesnonos devait former la frontière de son domaine. Malheureusement, le Couesnon débouchait plus à l'ouest que le mont Saint-Michel. Une légion romaine fut dépêchée pour effectuer des travaux de canalisation afin que le Couesnonos débouche plus à l'est. Ouvrage de titans qui résista durant des siècles, avant que le Couesnonos ne reprenne son lit naturel. (Cf: Adcouesnonos, *La rivière folle*.)

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Nous avons l'air, nous aurons la Samson

Les Aremorindiens envoient par voie maritime leurs guerriers renforcer le contingent des Tapètes. Le débarquement de Normandie, se déroula près de l'embouchure de la Seine. Aremorindiens et Tapètes enfin réunis, décident de faire le siège de l'oppidum de Saint-Samson de la Roque, qui se trouve sur l'autre rive du fleuve.

Comptant dans leurs rangs de nombreux charpentiers de marine Vénètes. Ils construisent en 48 heures un pont enjambant le fleuve. Ouvrage dans lequel nous reconnaissons cette technique si particulière des charpentiers de marine Vénètes.



Pont gaulois à haubans du type "ueneto-briva"

Jules César n'aura pas l'occasion de voir ce pont. Impressionné par la méthode, il l'utilisera plus tard pour franchir le Rhin. Avec toutefois moins de panache, délais de construction plus longs, techniques plus aléatoires. Mais il est vrai qu'il n'avait pas de charpentiers de marine Vénètes dans ses légions.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

La libération de Vernon ?

Teurix, se voyant attaqué sur trois fronts, tente de résoudre les problèmes un par un. Il rassemble ce qui lui reste de guerriers valides, et se dirige vers Vernon que les Pasparlà ont investi.



Carrefour du lieu-dit "Cafouillage" (Seine-Maritime)

L'opération est un véritable fiasco, un lamentable cafouillage. Teurix arrive à un carrefour avec deux directions, VERNON et VERSOUI, et s'écrie "Sus aux Pasparlà" en montrant la direction de VERNON. Erreur monumentale. Que voulez vous que fasse un guerrier Vélocassé quand vous lui montrez une direction en disant "pas par là" ? Ils vont tout bonnement "par ici", c'est à dire vers VERSOUI.

C'est depuis ce temps là, que les Normands, êtres on ne peut plus indécis, doutent d'eux mêmes. "p'tet versoui, p'tet vernon". Mais après tout, comment voulez-vous faire l'unanimité chez un peuple, qui multiplie tout par mille.

L'oppidum de Vernon, ne sera jamais libéré.

Auteur: Acaunos l'historien
Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00
Sujet du message:

Et les Romains dans tout ça ?

Jules César, est prévenu de ce qui se passe. Ne voulant pas être en reste, il dirige ses légions vers le territoire vélocassé. Et c'est la catastrophe, il découvre la lamentable administration des Buroviciés. Hors de question pour un Romain grand spécialiste de l'administration centralisée, de quitter les lieux sans avoir réorganisé ce foutoir.

Laissant les Vélocassés à leur sort, il met de l'ordre dans l'administration buroviciés. Décide que chaque année devra se tenir l'assemblée des Gaules, qui est un fait un stage de formation en administration et gestion. Sorte d'ENA avant l'heure.

Le premier directeur sera le Burovicié Pierrus Quinquannus (le père de Gillomos Toutoventos), célèbre inventeur des plans quinquannaux, qui sont une très nette amélioration du système de recensement de l'Helvétie Orgétorix.

Auteur: Acaunos l'historien
Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00
Sujet du message:

Les dernières rustines

Cette suite de batailles fut terrible, les guerriers Vélocassés se sont encore une fois lamentablement dégonflés. Teurix dans un ultime sursaut tente de remonter le moral des troupes. Ayant entendu parler des Calédones qui entraînent leurs troupes vaillamment grâce aux cornemuses, il décide d'utiliser cet instrument miraculeux, sans avoir le manuel d'utilisation conforme aux normes ISO-57.



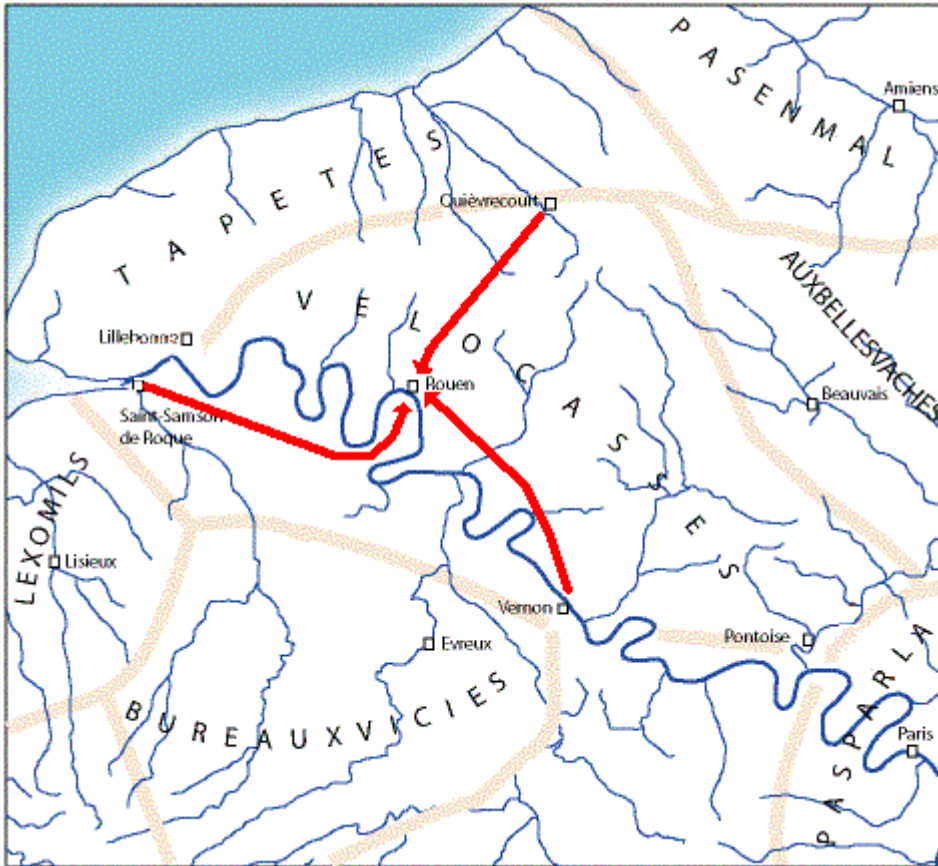
Auteur: Acaunos l'historien
Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00
Sujet du message:

La chute de Rasdumagot

Le 22 Décembre c'est la fin. Les troupes coalisées pénètrent dans Rasdumagot. La ville est livrée aux flammes, les maisons sont rasées, les femmes sont violées. Mais dans le respect des

accords de Geneua, la ville n'est pas pillée. De toute façon, Rasdumagot la bien nommée, n'avait rien à offrir à ses assaillants.

Teurix de désespoir mis fin à ses jours, en décidant dorénavant de ne sortir que la nuit tombée.



Notez la technique très symbolique des assaillants, dite "stratégie du Triscèle".

Un artiste amorindien, maintenant parti à l'Ouest (paix à ses manes), nous a laissé un reportage sur le carnage:

http://jschumacher.typepad.com/photos/abandoned_bikes/

ATTENTION: images insoutenables! Ne pas montrer aux enfants

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

LES DONNEES ARCHEOLOGIQUES

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Le calendrier de Coligny

Le 18 Juillet jour de la bataille de l'Allia, qui vit la défaite des Romains face aux Sénon de Brennus, fut par la suite considéré par les Romains comme jour néfaste.

Il en est de même pour les Vélocassés, qui depuis appellent le deuxième mois de l'année : DUMAN[IOS] (le mois sombre), et le qualifièrent de ANM[AT] (néfaste).



Cette information qui nous est relayée par Jules César, nous permet d'être formels, en annonçant que le calendrier de Coligny est postérieur à l'an -57 avant J.-C.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Le chaudron de Guidongrip



Jusqu'à ce jour, le chaudron de Guidongrip était donné pour être une production des Celtes orientaux. Et la représentation de Taranis, était qualifiée du "dieu à la roue". Retrouvé dans une tourbière, ses plaques d'argent étaient assemblées entre elle grâce à des bandes de tissus enduites de colle.

Mais grâce à la découverte du livre 22, la donne a changé. Le dieu Taranis ne porte pas une roue comme nous le supposions, mais un char vélocassé, sur lequel figure un aurige (conducteur de char vélocassé). Il ne peut non plus, être question des Celtes orientaux. La production qui n'est pas par là, est très probablement Paspàrlà (le peuple aux chaudrons (cf: X. Delétang, *Dictionnaire de la langue caucoise* (*parla))), est a été réalisé en commémoration de la magnifique et superbe victoire remportée sur les Vélocassés. Une éventuelle production aremorindienne, ne peut être retenue, ces derniers n'ayant pas atteint à cette époque (NDLR : C'est toujours le cas) un niveau de technicité aussi avancé.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

La déesse EPO

Avant d'enfourcher leurs chars, les Vélocassés pratiquaient une étrange cérémonie, dédiée à leur grande déesse EPO. Ce culte ayant selon Jules César le don de transformer les modestes combattants en meilleurs combattants (nous retrouvons ici la mutation *uelio, de modeste en meilleur (cf: X. Delétang, *Dictionnaire de la langue caucoise*)



Représentation vélocassée de la déesse EPO PICVSAE. Si la lecture EPO pour Epone est évidente, le terme PICVSAE résiste à l'analyse. Xavier Delétang dans *La langue caucoise*, y voit un terme en *ICO- (pic, aiguille) avec conservation du P initial. Notons aussi, l'ajout d'une roue (probablement du à l'abandon de l'usage du cheval chez les Vélocassés).

Au dos figure le nom du lapicite "VIRENCO" (dans lequel nous voyons la racine VIRO- (homme). Mention complète : "VIRENCO ALINSV PLENVM GREUM" (Virencos à l'insu de son plein gré). Il semblerait que ce dernier fut obligé contre sa volonté d'ajouter ce symbole circulaire. Ce qui semble attester que le nouveau culte de la déesse aux cycles, n'avait pas fait l'unanimité dans la population de la civitas.

Citation:

Jules César, *La Guerre des Gaules*, II-II, 50

Comme il a été dit précédemment, leur langage est très différent. Ils l'appellent le kokoi, qui est une sorte de gaulois très contracté. Ainsi au lieu de prier la déesse EPONE comme tous les autres Gaulois avant de monter sur leurs chevaux, ils se vouent à la déesse EPO avant d'enfourcher leurs droles de montures de guerre.

Source: César-Jules Guillaumemarc'h, *Les non druides*.

Auteur: Acaunos l'historien

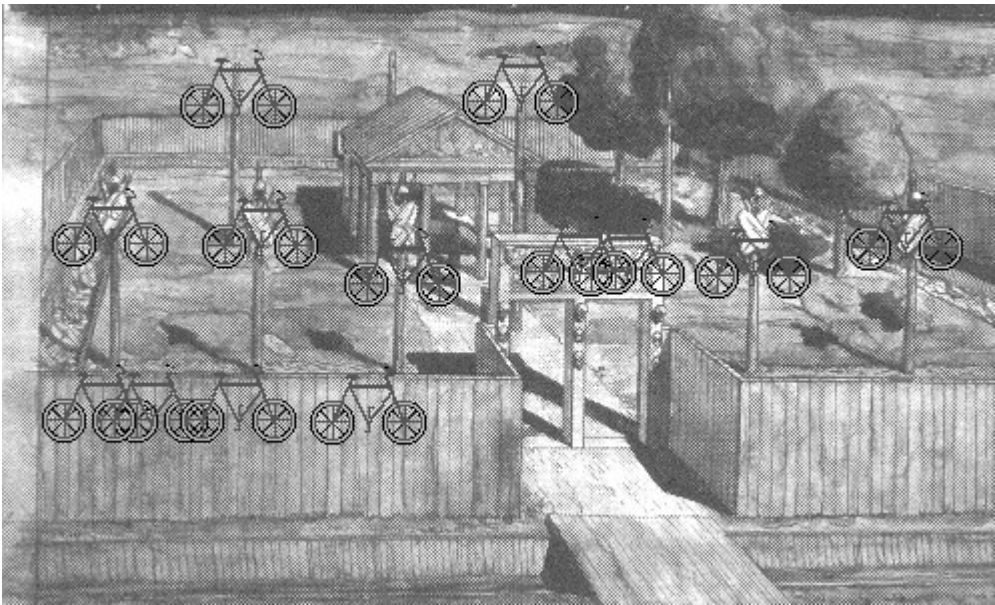
Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Le sanctuaire de Gournay-Sur-Aronde

Tout le monde se souvient du scandale qui a éclaté, lors de la campagne de fouille du site de Gournay-Sur-Aronde. Les archéologues découvrant dans le fossé du sanctuaire un nombre incalculable de bicyclettes. Ils portèrent plainte contre les clubs cyclistes de la région. De Rouen, un avocat vers eux se tourna. Ce dernier grâce à une plaidoirie bien sentie, obtint gain de cause. Les associations pedalophiles durent indemniser l'INRAP (Institut National de Recherche d'Argent Public).

Ironie de l'histoire, ces bicyclettes étaient en fait des chars vélocassés, que nos ancêtres Belges avaient déposé là en guise de trophée, suite à leur écrasante victoire sur les modestes Vélocassés.



Reconstitution du sanctuaire de Gournay-Sur-Aronde, tenant compte des dernières découvertes historico-archéologiques

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Les voies romaines

Le seul représentant de l'empire romain témoin des événements, fut Ben-Hur, un palestinien réputé pour ses courses de chars. Celui-ci fut émerveillé par ce nouveau type de véhicule ne nécessitant pas de traction animale. Malheureusement, il n'y avait pas d'arène en Gaule. Qu'importe, il décide d'utiliser les routes existantes, mais conscient de la fragilité de la machine, il décide de mettre un revêtement protecteur sur la route. La via Lutecia-Rubacum vient de naître.



Devant le succès d'une telle course, les oppida des Gaules réclamèrent à corps et à cris, leur via. Et quelques années plus tard, il fut enfin possible de faire le "Tour des Gaules". Le roi belge Eöðymerckxix (noter le öö représentant le T gaulois), qui avait participé à l'opération Rasdumagot, s'y illustra en le remportant à cinq reprises.



Défaite des Vélocassés, peut-être ben qu'oui, peut-être ben qu'non. Mais plus de 2000 ans après Jules César, les gens se déplacent par millions, voir évoluer cette célèbre invention vélocassé.

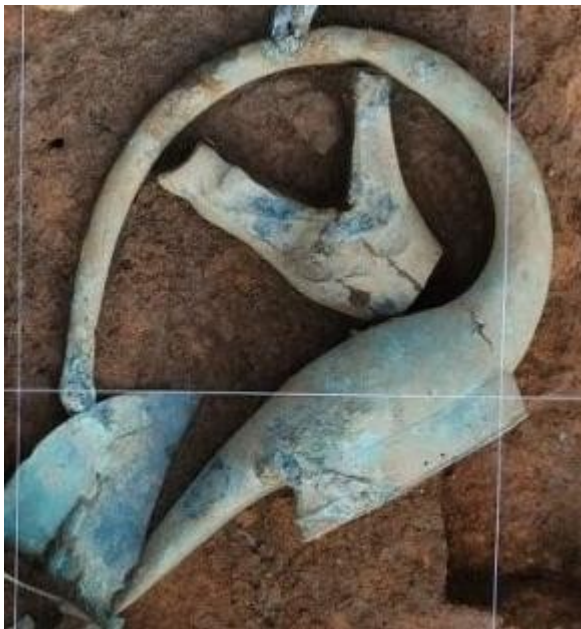
Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Sur la participation des Lémoviques ?

Les Lémoviques ont-ils participé à la razzia sur Rasdumagot. Si les traces écrites manques, les historiens se penchent sérieusement sur le cas du casque retrouvé à Tintignac dans le Limousin.



Or, il y a ce char Vélocassé retrouvé à Rasdumagot:



Il présente la même symbolique (le cygne), et la fabrication vélocassée est pour ce dernier flagrante.

Il est donc possible que ce casque était assorti au char, et ai été emporté en guise de trophée par un Lémovique.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

AUTOPSIE D'UN PEUPLE

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Teurix, le roi des Vélocassés



Comme nous vous l'avons annoncé, les Vélocassés ne sont pas nombreux. La fonction royale n'a de ce fait pas besoin d'un poste à plein temps. Teurix, le roi à temps partiel des Vélocassés, était aussi livreur de poutres.

Etait-ce un bon livreur de poutre ? Aux dernières nouvelles, une certaine Patricia (probablement

une patricienne romaine ?) attend toujours des poutres commandées fin Août -57.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Le Mont-Gargan

Si vous croisez un certain Vélocassé, vous verrez qu'il n'a qu'un mot à la bouche. Son célèbre Mont-Gargan. Vous vous attendez à quelque chose de gargantuesque.

Relativisons, car c'est très discutabile 🤔



Plan de coupe de la Seine-Maritime

NDLR: Pas étonnant que Xavier Delamarre traduit "uelio-" par modeste.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

L'oppidum du Mont-Gargan

Un Vélocassé n'a rien d'un Gaulois alpin. Il vit à ras du sol, dans la plaine (d'où l'expression les Vélocassés sont dans la plaine). Notez d'ailleurs que ces derniers temps notre Vélocassé arbrecelticien a beaucoup de mal à grimper à l'arbre.

L'archéologie démontre que leur oppidum sur le Mont-Gargan ne servait que de lieu de refuge en cas d'agression.

Le très vaillant et modeste roi à temps partiel Teurix, ayant sa résidence aristocratique au Nord-Est du mont, se fit installer un escalier pour pouvoir accéder au sommet (525 marches).

A chaque razzia aremorindienne, ces derniers venant du nord-ouest prenaient tout simplement la route en pente douce au Sud-Ouest. Et notre brave Teurix de se farcir les escaliers.

Exapéré d'y arriver essoufflé, et d'y trouver le sommet plein d'aremorindiens. Et preuve que les Vélocassés ne manquent pas d'imagination, il décide de moderniser son armée:

Le vélomontemarche



Excellente idée, si les marches avaient été régulières. Mais faut pas trop en demander à un Vélocassé.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

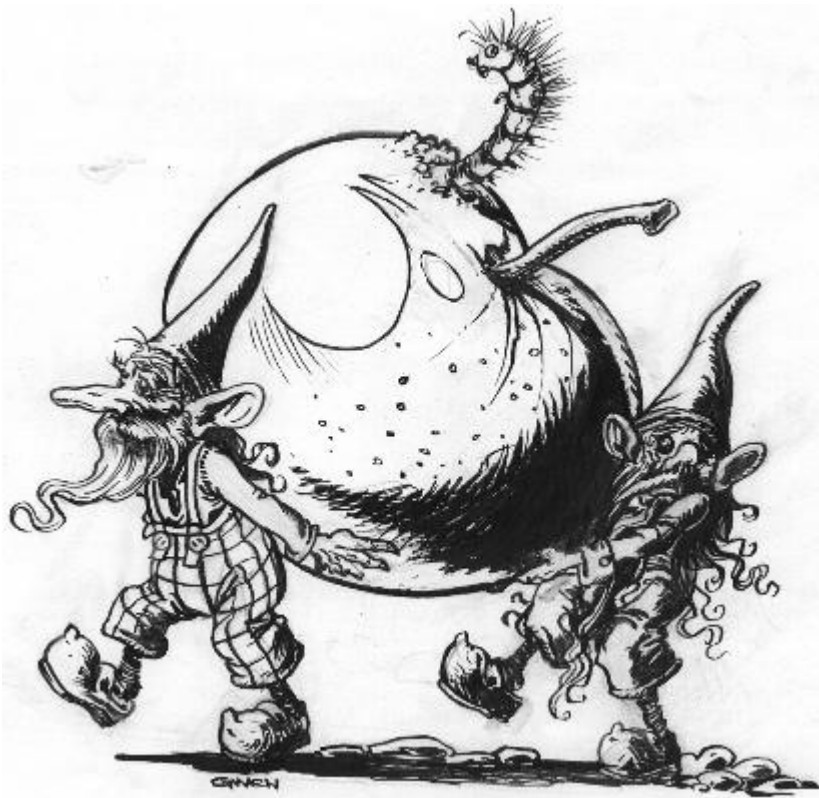
Ethymologie des Vélocassés

Jusqu'à ce jour l'étymon gaulois "-cassi" a toujours résisté aux linguistes. X. Delétang y voit des "cheveux bouclés", J. Labannière y voit du "bronze", d'autres y voient un "catu" (combat). Ce qui ne simplifie pas la compréhension du mot "vélocassé", modeste en cheveux (chauve), modeste en bronze (constipé), modeste au combat (pleutre).

Notre éminent confrère, Patrice Legay dans son *Autopsie d'un peuple, les Vélocassés*, nous soumet brillamment une nouvelle approche avec "cassi" (cidre).

Il reconstruit le mot par "[a]vello-cassi", le peuple des pommes à cidre. Et nous ouvre par la même occasion l'interprétation des autres "-casses". Les Viducasses (uidu-cassi) serait donc le peuple qui met le cidre dans des fûts de bois (ce n'est pas pour rien que la région aujourd'hui s'appelle le Calvados). Le baaiocasses (ceux qui ont un cidre d'un beau blond (du à la très belle couleur jaune d'or de leur cidre)). Les Tricasses de la région champenoise, commerçaient trois types de cidres, l'aremorindien, le vélocassé, et une variété locale qui à cette époque se faisait encore avec des pommes. Le chef Britton Cassivellaunos (cassi-vellaunos), serait en fait "celui qui commande le cidre", sorte de magistrat ayant en charge l'importation de cidre. Les îles Cassitérides (Cassi-to-redo), seraient "les îles où on conduit le cidre", qui pour des raisons techniques doivent se trouver à proximité de l'île d'Avallon.

Mais nous pouvons aussi reconstruire le mot en "uelio-cassi", ceux qui ont le meilleur cidre. Toutefois cette hypothèse est violemment combattue par les linguistes Aremorindiens. (cf: Talios Sinpublicos, *Raz le bol du meilleur cidre*)



Transport de matière première sur l'île d'Avallon, en vue de l'embarquement pour les îles Cassétérides

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

La langue caucoise

La langue caucoise, est une sorte de gaulois très contracté (ex: Epo = Epona). Elle doit son nom, au fait que dès que l'on parle à un Vélocassé, celui ci répond systématiquement : Quo ? Quoi ? En clair, il n'a pas compris. Et il est inutile d'insister car de toute façon, de par nature, il ne pourra jamais comprendre. (Voir : X. Delétang, *Dictionnaire de la langue caucoise*, J. Labannière, *Les noms d'origine caucoise*, Gerard Lambert, *La langue caucoise*)

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Les oppida de Seine-Maritime

Pour tous ceux qui ont lu la guerre des Gaules. Vous vous êtes aperçu du très faible effectif des Vélocassés (surtout pour ceux qui savent faire une division par 1000) ...

Ce n'était pas de la mauvaise volonté de leur part, mais un problème d'alimentation. Si l'on en croit notre très grand vélocassipaléontologue Mr Patrice Legay, la Seine-Maritime était hantée par un redoutable carnivore, qui ne se gointrait qu'aux Vélocassés, d'où son nom.

Le Velocassiraptor



Pour toute protection, les Vélocassés n'avaient pas d'autres solutions que de se rassembler derrière de puissants remparts. Ceci expliquant la forte proto-urbanisation du secteur que les archéologues avaient remarqué, sans toutefois pouvoir l'expliquer.

Que les Vélocassés étaient les seuls à souffrir de l'appétit de cet animal s'explique mal. Toutefois certains scientifiques pensent que la langue caucoise, devait ressembler au cri du mâle velocassiraptor en rut.

Notons que leurs voisins Lexomils avaient leur propre bête noire: le lexomilsaurus, seul capable de les guérir de leur neuvaine.



<http://internt.nhm.ac.uk/jdsml/nature-online/dino-directory/detail.dsml?Genus=Lexovisaurus>

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Le dernier des Véliocasses

De nos jours, il semblerait qu'il ne reste plus qu'un seul Vélocassé. Un dénommé Thierry descendant direct du roi Teurix. Dernier représentant de son peuple, il du trouver une épouse en dehors de sa cité. Il se maria donc avec une Aulerque ("Au-" (Autre), "Lerki" (Trace), celle qui est en dehors de ses traces, comprendre : Celle qui est à coté de ses pompes (J. La bannière, Les noms d'origine Caucoise)). Avec laquelle il eut deux filles Audio, et Vidéo, deux très charmantes Vélocassettes.

Depuis qu'il a vu le film de Steven Spielberg, *Jurassic Park*. Auquel il faut ajouter les récentes découvertes en génétique. Thierry est un être angoissé, "Les velocassiraptors peuvent revenir". Artiste peintre, il n'ose guère sortir de chez lui, et ne peint plus que des scènes vues de sa fenêtre. Si vous voyez le tableau.....



Rue Teurix, Rouen, 2005.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

ANNEXES

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

La Seine-Avello

Le département de la Seine-Maritime ayant pris connaissance des exploits de Teurix, a décidé de changer le nom du département. Comme il est flagrant que les Vélocassés n'étaient pas des marins, le terme "maritime" est donc un tantinet surfait. Il a donc été choisi un nom en rapport avec la principale production antique du département : Les pommes à cidre. Information largement diffusée sur la chaîne locale : La chaîne Avello.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Bibliographie

- Bruno Genslouis, *Guerre et religion en Vexin, essai d'anthropophagie*.
- Xavier Delétang, *Dictionnaire de la langue Caucoise*.
- Gerard Lambert, *La langue Caucoise*.
- Jacques Labannière, *Les noms d'origine Caucoises*.
- Patrice Legay, *Autopsie d'un peuple, les Véliocasses*.
- Marie Osisme Bradelait, *Les damnés du lac*.
- Christian iznogoud, *Merde à Teurix*.
- Ryan le Yousik, *C'est mon île*.
- Thierry Le Cardinal, *De 57 à 57, un règne de mille ans*.
- Ozismo Eric, *Je voulais être roi*.
- Adcouesnonos, *La rivière folle*.
- César-Jules Guillaumevarc'h, *Les non druides*.
- Bernard Adjutant, *Les indo-aremorindiens*

-Henri Berlu, *Les irréparables Vélocassés*.
-Georgiù Dumisselù, *La tripartition du commerce du cidre en Gaule*.
-Mircios Héliados, *Techniques chamaniques dans les conjurations du vélocassiraptor*.
-Talios Sinpublicos, *Raz le bol du meilleur cidre*.
-Singidunum Fraude, *L'origine vélocassiraptoresque des syndromes paranoïaques du Vélocassé envers les Osismes*.
-Maoris Derond, *Le roi maudit, totem ou tabou*.
-Julius Vernitus, *20 000 lieux vers l'amer* (chronique historique) aussi nommé Le tour de l'île en 80 jours par les grecs (qui n'ont jamais rien compris au latin).
-Paracelse, *Précis de Roto-magie*.
-Machiavel, *Epistola Cassivolens Rubicornus* (Pourquoi la politique de Teurix était voué à l'échec à cause des doubles noeuds).
-Marikavel Eponivientus, *Les oustre-manchiens ne sont pas manchots*.
-Nostradamus, *Centurie VXXVI* (Un 22 le Gargan tremblera, le dernier revivra la mémoire de son sang, amer la mer fuira.)
-Nikos Pitibatos, *De l'usage des pédales en cas de pétrole*.
-Alphonse de Lamartine, *Les lamentations*.
-Jean de la Fontaine, *Barentin*.
-Emile Zola, *Les milles au lac, j'accuse X*.
-Musée des Antiquités de la Seine-Avélo (catalogue d'exposition): *La Seine-Avélo préhistorique et anhistorique*

Auteur: Acaunos l'historien
Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00
Sujet du message:

CONCLUSION

Auteur: Acaunos l'historien
Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00
Sujet du message:

Que retenir de tout ça ?

Si ces nouveaux textes de César ont le même défaut que les précédents, parti pris, manque d'objectivité. Ils nous apportent une somme considérable d'informations sur les Vélocassés, qui ont été que trop oubliés dans les autres livres. Que devons nous retenir ?

-Que les Vélocassés ont été les premiers à débarquer en Bretagne insulaire. Et ce onze siècles avant Guillaume le conquérant. Deux conquêtes, deux Normands.... (CQFD)

-Qu'ils sont les premiers, comme l'atteste le texte de Jules César, à avoir équipé leur armée de sous-mariniers...

-Que quoique en pense les éminents linguistes Aremorindiens, les Vélocassés (*uelio-cassi), est le peuple qui avait le meilleur cidre. La démonstration linguistique, est sans appel.

-Qu'Arthur (Areteurix) était Vélocasse. Et qu'il convient dans ce cas de localiser la forêt de Brocéliande en Normandie (Brotonne (76)?, Barentin (76) ?). Les partisans de Paimpont ou de Bressilien devant une telle démonstration, n'ont plus qu'à aller se rhabiller.

-Que le Couesnon est actuellement dans son lit naturel. Et que le mont Saint-Michel se trouve donc bel et bien territoire normand. Toutefois Luernos, descendant d'Osismorix, conserve l'exclusivité de la taille de pierre sur l'île.

-Que le trafic de la déesse EPO, est strictement interdit en France. Ce qui fait que nous sommes en présence de la première loi vraiment efficace quant à la sauvegarde du patrimoine archéologique français.

-Qu'ils sont les grands initiateurs de l'urbanisation de la Gaule. Sans eux la France serait de nos jours couverte de toponymes en Plou..... Pour ceux qui ne sont pas convaincus, nous vous conseillons le film : "un Aremorindien dans la ville", ou il est flagrant que ce n'est effectivement pas leur place. Sans parler des nombreux toponymes finissant en "-ville" de Seine-Maritime, attestant une invention proto-urbanistique bien locale.

-Les Vélocassiraptors ont disparu de la planète des millions d'années avant l'arrivée du premier Vélocassé. Le terme servait en fait à désigner les bipèdes d'Outrecoques et leurs velléités colonialistes.

-Que l'ambiguïté de *uelio (meilleur/modeste) est enfin expliquée. Ils sont les meilleurs, mais restent toujours très modestes. Dans l'Histoire aucun peuple n'a été aussi tolérant et magnanime envers les autres. Et qu'après tout magnanime et magnifique ont eux aussi la même racine.

-Qu'ils sont les inventeurs du moyen de locomotion le plus écologique. Même si les toutes premières tentatives furent un peu hasardeuses. Ainsi que d'un accessoire indispensable, la pompe à vélo, malheureusement transformée en "brise-tympan" par les Aremorindiens.

-Que le siège social de l'association "L'Arbre Celtique" est dans l'Eure. Avec Guillaume qui continue à ouvrir les comptes. C'est donc un véritable miracle que le site arrive à envoyer un formulaire d'inscription aux nouveaux membres.

-Et pour conclure en concluant la conclusion sur un marché conclu, Patricia attend toujours sa poutre de 18.000 mètres.

Auteur: Acaunos l'historien

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:00

Sujet du message:

Et, Et

Un bon anniversaire à l'unique et donc forcément le meilleur de nos Vélocasses.

En espérant pouvoir remettre sur le tapis (au sens figuré 😊) une bonne dégustation de bière, ou de cet excellent breuvage typiquement normand...

En attendant, mettons nos casques. Je crains qu'une coalition aremorindienne ne nous tombe sur la tête...

Auteur: Pierre

Date: Jeu 22 Déc, 2005 1:05

Sujet du message:

Merci Acaunos, et bienvenue,

Voilà un morceau d'anthologie digne d'intérêt. Sur qu'il va vivement intéresser notre Vélocasse local, il ne va plus se sentir.

@+Pierre

Auteur: Guillaume

Date: Jeu 22 Déc, 2005 8:42

Sujet du message:

Auteur: Patricia

Date: Jeu 22 Déc, 2005 9:38

Sujet du message:

Bonjour Toi,

Un bon anniversaire, plein de bisous.

Pour la livraison prévoit plutôt le week-end.

Bien amicalement, la très patiente Pat 😊

Auteur: Thierry

Date: Jeu 22 Déc, 2005 10:07

Sujet du message:

La véritable histoire des Vélocassés, voilà une bien belle démarche historique....dont la conclusion est d'une grande justesse 😊

Quel travail 😊et quel cadeau 😊 , nonobstant son aspect sarcastique sur certains points 😊 (Pierre, je veux les noms, les adresses, les numéros de téléphone et LES DATES D'ANNIVERSAIRE DE CHAQUE PARTICIPANT 😊), c'est très drôle et ça me fait énormément plaisir...

Merci beaucoup.

Pierre, il y a malgré tout une véritable erreur..... 😊 qui pourra être corrigé physiquement par une constatation personnelle de ta part.

La prochaine fois que tu passes par Rouen, je te ferai visiter la côte Ste Catherine (le Mont Gargan) en passant par le Sud Ouest, de ce côté là, ça s'appelle le Mont Ager, il n'y a pas d'escalier, pas de route, juste la pente et la falaise, on en recausera après la balade....si on arrive au sommet 😊

Une bien belle journée que ce 22, non 😊

Et dire qu'il faut que j'aille bosser après ça...A tout à l'heure 😊

Auteur: Patrice

Date: Jeu 22 Déc, 2005 11:54

Sujet du message:

Salut Thierry,

Bon Anniversaire!!!

A+

Patrice (volontiers complice de Fourbos 😊)

Auteur: Pierre

Date: Jeu 22 Déc, 2005 13:19

Sujet du message:

Thierry a écrit:

La prochaine fois que tu passes par Rouen, je te ferai visiter la côte Ste Catherine (le Mont Gargan) en passant par le Sud Ouest, de ce côté là, ça s'appelle le Mont Ager, il n'y a pas d'escalier, pas de route, juste la pente et la falaise, on en recausera après la balade....si on arrive au sommet 😊

Dois-je en déduire que j'ai perdu 10kgs pour rien. Quel est le plus fourbe des deux 😊

Et puisque tu veux les références:

Mr Fourbos Dyteutos
in pago uiducensi
Atrebensis civitas
Né le : Atenoux simiuisonna

@+Pierre

Auteur: Muskull

Date: Jeu 22 Déc, 2005 14:04

Sujet du message:

Excellentissime anniversaire Thierry !

Et attention à la descente. 😊

Toutes façons, Pierre qui mousse roule quand on le pousse. 😊

Muskull c'est le 30 février, ben oui, le rafioteur a calé juste en passant le méridien à minuit tapante. 😊

Auteur: Guillaume

Date: Jeu 22 Déc, 2005 14:10

Sujet du message:

Muskull,

N'arrivant pas à trouver ta date d'anniversaire réelle, nous avons décidé avec Pierre de t'en attribuer une d'office 😊

Bien évidemment nous serons plus sévère encore... 😊

Auteur: Thierry

Date: Jeu 22 Déc, 2005 15:35

Sujet du message:

Merci à vous tous 😊

Je pense qu'en plus de ceux qui se sont manifestés ici, il y a un fourbe Pasparlà (quoique proche de la frontière des vélocassés) qui a aidé le Maître de la Fourberie.

J'en profite que vous pouvez d'ores et déjà adhérer à l'ADVF - Association de Défense des Victimes du Fourbe, en me communiquant déjà votre date d'anniversaire.

Auteur: Muskull

Date: Jeu 22 Déc, 2005 15:44

Sujet du message:

C'est de la triche d'abord ! 🤪

Pi d'abord quand je suis né c'était pas le même calendrier, pi les jours ils se suivaient pas pareil, des fois y'en a qui sautaient et des fois ça allait à reculons. Un drôle de temps, voui... 🤪

Rien que pour arriver à sucer son pouce c'était toute une affaire, fallait le repérer 2 jours à l'avance et calculer que la bouche passerait dans le coin un jour avant ou après, comme ça :

$$\phi(x,t) = \int_{-\infty}^{\infty} \int_{-\infty}^{\infty} \int_{-\infty}^{\infty} G(x,t;y,\tau) f(y,\tau) d^3y d\tau.$$

Alors si vous croyez que j'avais le temps de passer à l'état civil ! Surtout qu'en plus il fallait

que je garde le lièvre de Mars et le chapelier fou 🧐 (vouï, cui-là, il est sur le forum des fois 🤪) qui arrêtaient pas de brailler les cantiques des quantiques.

Hé, hé, cherchez l'indice ou demander à Carroll. 🤪

Auteur: Taliesin

Date: Jeu 22 Déc, 2005 20:29

Sujet du message:

Kalz a vloavezhioù all, Thierry !!! 🤪

Je remarque quand même une chose : il suffit de la rumeur d'une attaque osisme pour déclencher une crise de panique chez le(s) "guerrier(s)" velocasse, panique qui, au fil de l'histoire, s'est propagée à l'ensemble de la populace normande, comme l'avait déjà remarqué avec franchise Orderic Vital, un véritable historien normand, lui :

« Le roi Guillaume désirant étendre ses frontières et voulant soumettre les Bretons à l'obéissance, marcha à la tête d'une grande armée, mit le siège devant la ville de Dol, effraya les assiégés par de grandes menaces, et affirma par serment qu'il ne quitterait pas la place sans l'avoir prise. Enfin par l'ordre de Dieu qui gouverne tout, la chose arriva autrement qu'il ne le présumait. Pendant que le roi se tenait avec orgueil sous ses tentes et se glorifiait de sa puissance et de ses richesses, il apprit qu'Alain Fergant, comte de Bretagne, s'avancait au secours des assiégés, avec de nombreux corps de troupes : **effrayé, il fit la paix avec la garnison qui ignorait encore que l'on marchait à son secours, et se retira sans retard, mais non sans une grande perte de bagages. Lors de la retraite faite en toute hâte, on abandonna les tentes, les couvertures, les vases, les armes et toutes sortes d'effets dont la perte, qui causa beaucoup de douleur, fut évaluée à quinze mille livres sterling.** Ensuite le prudent monarque, considérant qu'il ne pouvait vaincre les Bretons par les armes, prit adroitement un autre parti, plus avantageux pour lui et pour ses successeurs. Il conclut avec Alain Fergant un traité d'amitié, et lui donna honorablement en mariage à Caen, sa fille Constance. » (Histoire de Normandie, livre quatrième)



Auteur: Thierry

Date: Ven 23 Déc, 2005 2:52

Sujet du message:

Allons allons, en ce jour d'allégresse ne ressassons point ces vétilles et promettons nous des jours meilleurs....L'an 2006 verra peut être les Armorindiens offrir le chochenn de la paix aux velocassés et consorts...

En attendant, merci à tous pour votre humour et votre sympathie 🤪

Auteur: Pierre

Date: Ven 23 Déc, 2005 9:44

Sujet du message:

Euh,

Est-ce bien le même Véliocasse, que celui a appelait Patricia hier, pour obtenir la liste et le pedigree des "coupables" ?

@+Pierre

Auteur: Thierry

Date: Ven 23 Déc, 2005 19:09

Sujet du message:

Oui, mais là j'avais un peu bu 😊

Auteur: Frédérique

Date: Sam 24 Déc, 2005 17:15

Sujet du message:

😊 bigre ! Je me demande ce que Jules César avait consommé ce jour là ! Sans doute un fromage au lait cru qui avait trop macéré dans le calvados, mais pas assez pour enlever la salmonelle retorse ! 😊 Un bon anniversaire Thierry (avec un peu de retard, mais j'ai mis trois jours à lire l'histoire des vélocassés, qui me semble d'une grande justesse. Ce Jules quand même, quel écrivain doué...).
Et puis, un joyeux Noël à tous !

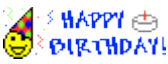
Auteur: Pierre

Date: Ven 22 Déc, 2006 11:23

Sujet du message:

Fichtre,

Un an déjà 😊

Un bon' annif', à notre Vélocasse préféré 🎉  🎂

@+Pierre

Auteur: Thierry

Date: Ven 22 Déc, 2006 13:33

Sujet du message:

Merci Pierre,

😊 On voit que le forum a pris un an lui aussi....

Autrefois nous connûmes des guerres normando-bertoniques, des "Superbreton", des aberrations spatio-temporelles assez surprenantes....Aujourd'hui l'Arbre a grandi, se veut encyclopédique....

Diantre, les arbrecelticiens deviennent sages....



Auteur: Guillaume

Date: Ven 22 Déc, 2006 13:34

Sujet du message:

Thierry a écrit:

Aujourd'hui l'Arbre a grandi, se veut encyclopédique....



Oui, d'ailleurs des pages sont ajoutées tous les jours !
La dernière en date :

<http://www.arbre-celtique.com/encyclopedie/joyeux-anniversaire-au-roi-des-velos-casses-2020.htm>

Auteur: Marc'heg an Avel

Date: Ven 22 Déc, 2006 13:52

Sujet du message:

Salut / Ave,

Calendrier romain :

- 21.12 / *XII ante Calendas Januarias* : *Divalia*; *Angeronalia*
- 22.12 / *XI ante Calendas Januarias*;
- 23.12 / *X ante Calendas Januarias* : *Larentalia*; Anniversaire de la dédicace du temple de Tempesta.

JCE 😊
